

Exécuteur 14

Une pièce de
Adel Hakim

Mise en scène
Tatiana Vialle

avec
Swann Arlaud
et
Mahut

Lumières Christian Pinaud
Scénographie Chantal de la Coste

Nous avons découvert, Swann et moi, Exécuteur 14, il y a plus de vingt ans. C'était au théâtre des quartiers d'Ivry avec Jean-Quentin Chatelain et Adel Hakim avait fait la mise en scène.

Dans un décor de fin du monde nous assistions à la confession déchirante d'un homme, le dernier survivant d'une guerre civile, un « adamite » qui nous racontait sa vie et sa guerre contre ses frères, les « Zélites ». Son enfance d'abord, dans un milieu où la douceur n'est qu'apparence alors que la tension monte entre les deux clans : les Adamites et les Zélites. Puis le déclenchement de la guerre et ce moment où appartenir à l'un ou à l'autre camp devient une tache dont on ne peut se débarrasser. Comment il apprend à vivre avec cette guerre, à sortir dans la rue, à se promener dans des zones interdites, à danser sur les ruines, jusqu'à ce que la tragédie le touche personnellement et l'amène à se joindre aux miliciens de son clan, à se transformer en guerrier fanatique.

Comment passe-t-on de l'indifférence à la haine ?

Ce spectacle nous avait bouleversé et le souvenir de ce texte ne nous a jamais quittés.

Non je n'étais pas cruel quand j'étais petit. Les grenouilles, je ne leur coupais pas les pattes arrière avec des cailloux, je n'enfonçais pas une cigarette allumée dans la gueule des lézards verts, leur ventre, je ne l'ouvrais pas pour voir ce qu'il y a dedans, et jamais je n'ai arraché les ailes des mouches, même si ça ne leur fait pas mal. J'avais même très peur des chats.

Il y a quelques mois nous en avons fait une lecture qui nous a convaincus qu'il était plus que jamais important de faire entendre cette voix. De là est née notre envie, pour Swann de jouer ce texte et pour moi de le mettre en scène.

Écrite en 1990, pendant la guerre du Liban c'est une pièce qui n'est pas pour autant prisonnière d'un contexte historique ou géographique et c'est ce qui fait son universalité. Adel Hakim s'intéresse aux aspects obscurs de l'être humain, aux rapports pervers que tout groupe social entretient avec le pouvoir, particulièrement en temps de guerre.

Souvent les explosions comme une berceuse, je m'endormais le nez dans le matelas.

Une fois ça a sonné à la porte. Je ne sais pas qui : ami ou ennemi ? Guerrier ou victime ? Comment savoir ? Comment savoir ? Je n'ai pas ouvert pour sûr.

La vie était comme... fragile. Elle pouvait s'en aller comme ça, par un petit trou, cool, sans rien dire, no comment ou au contraire, avec boom et crash, lorsqu'un éclat d'obus te décapite ou, te dissèque.

Peu à peu le personnage nous entraîne dans les méandres de sa pensée, nous fait partager son univers intime et nous amène à découvrir comment et pourquoi un homme peut devenir un bourreau.

Sur scène avec Swann Arlaud, Mahut et ses percussions. La musique rythme le spectacle, elle suspend, ralentit ou accélère l'action. Dans le même temps, elle opère une sorte de gros plan sur le drame intérieur vécu par le personnage, souligne ou suggère les émotions qui l'habitent comme la lumière sera le reflet de l'état du monde extérieur.

Tu n'as plus de larmes dans les yeux.

Tout ce que tu veux, c'est serrer tendrement, doucement, avec une douceur plus grande que la violence et le bruit provoqués par la Zone-Impact.

Alors tu refermes les bras doucement, tendrement, sur l'être aimé, et là tu poses très lentement le baiser. Profiter du chaud contact, survivant, si doux, si bienfaisant.

Tu promènes les lèvres en touchant à peine la peau, tu promènes le souffle sur les yeux sans larmes, et tu serres dans tes bras le corps chaud et tu t'enfonces doucement dans le bain du bonheur.

Alors tu oublies le reste, tu t'oublies toi-même, et les yeux reviennent sur le point fixe, et jamais plus jamais, le point fixe ne sera traversé par la forme pointue.

Swann Arlaud



Diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg, Swann Arlaud (né en 1981) commence à tourner dès l'enfance pour le cinéma et la télévision. On l'a vu entre autres au cinéma dans *Les émotifs anonymes* de Jean-Pierre Ameris, *Michael Kolhaas* de Arnaud des Pallières, *Ni le ciel ni la terre* de Clément Cogitore, *Les anarchistes* d'Elie Wajeman, ou plus récemment dans *Petit paysan* d'Hubert Charuel pour lequel il obtient le César du meilleur acteur. Au théâtre il a joué dans *Une femme à Berlin* mise en scène de Tatiana Vialle, *En réunion* mise en scène de Patrice Kerbrat et *Prendre le risque d'aller mieux* mise en scène de Tatiana Vialle.

Tatiana Vialle



Comédienne de formation, Tatiana Vialle tourne au début des années 80 avec entre autres : Yves Boisset, Alain Corneau et Jean-Michel Ribes. Elle travaille ensuite comme directrice de casting tout en continuant à faire quelques apparitions en tant que comédienne.

En 1996, elle met en scène *Les Eaux et forêts* de Marguerite Duras avec Aurore Clément, Jacques Spiesser et Elisabeth Depardieu. En 2010, elle adapte et met en scène *Une femme à Berlin* au Théâtre du Rond-Point avec Isabelle Carré et Swann Arlaud, puis en 2013 *Prendre le risque d'aller mieux* de Bruno Nuytten. En 2017, elle réalise avec Swann Arlaud un court-métrage, *Venerman*.

En 2018, elle met en scène à Avignon *Belle-fille* un texte qu'elle a écrit et qui est interprété par Maud Wyler.

Mahut



Diplômé des Beaux-Arts en 1968, peintre et musicien, joue d'abord pour la danse.

À partir de 1975, des milliers de concerts et d'enregistrements avec Bernard Lavilliers, Jacques Higelin, Barbara principalement, entre temps d'autres collaborations avec notamment Touré Kunda, Youssou'n Dour, Stephan Eicher, Jean-Michel Jarre, Peter Gabriel, LOU, et récemment Mathieu Amalric.

CONTACT

984 Productions

59, rue de Richelieu 75002 PARIS

Arnaud BERTRAND

a.bertrand@984productions.com

06 85 56 37 72

Isabelle PRADISSITTO

isabelle@984productions.com

01 42 61 61 77

Ladislav DE FONCLARE

l.defonclare@984productions.com

07 60 55 32 89

Iris PRIGENT

i.prigent@984productions.com

01 42 61 61 07